Rapport d'une observation envoyé à l'academie par Mr vigueirie gagnant Maitrise de l'hotel Dieu de Toulouse.

Un particulier étoit incomodé d'une hernie depuis 18 ans, pour laquelle il portoit un bandage; malgré cette precaution, elle s'échapoit quelque fois, mais il avoit l'attention de la faire rentrer. Le 27 juillet 1777 sa hernie se manifesta, avec des douleurs de colique violente, vomissement, et supression d'evacuation par le bas. cet état dura deux jours, et ne pouvant pas la reduire, il manda Mr Bequé Me en chirurgie, qui la fit rentrer sans difficulté. cette réduction n'aporta aucun calme au malade, les accidens subsisterent ce qui l'obligea de se faire transporter à l'hotel Dieu le 30 aout. Mr viguerie le fit seigner, ordonna un purgatif de casse avec le sel d'epson, et des lavemens. Le landemain il trouva le ventre dur, douloureux. Mr viguerie fit venir un consultant. Ils trouverent l'anneau inguinal libre; point de douleurs particulieres dans cette partie, ils ne douterent pas que l'etranglement ne subsistât interieurement.

Ils firent soulever Le malade pour déterminer les parties
à ressortir, n'en pouvant venir about, ils firent réiterer
La saigné, Le même purgatif, et les Lavemens. mais Le
Landemain, Le malade mourut.

On fit Louverture du Cadavre, on trouva les intestins grêles
Boursouflés enflammés et une disposition à gangrène. La
portion cécale de Lileon, envelopée dun sac herniaire
qui formoit Letranglement, qui a vrai semblablement
causé La Mort: Mr vigueriée a fait dessiner Les parties
sur 3 planches particulières, jointes a son observation, et
conserve Les parties fraiches pour les envoyer a Lacademie,
si elle Le juge apropos

cette observation et ses Reflections mont paru bien exposées
mais Mr viguerée desireroit que Lacademie prononcât
sur ce fait particulier d'une maniere assez positive, et
qu'elle indique Les procedés qu'il conviendroit de suivre
dans pareilles circonstances. sa reflection est tres juste. car
nous scavons que si lon ne parvient pas a faire ressortir
au dehors Les parties etranglées, qu'il ~~n'a~~ n'y a aucune ressource
pour sauver Le malade. je crois comme Lauteur que

L'on pourroit dilater L'anneau, pour avoir La facilité de ramener au dehors Les parties, afin de detruire, L'etranglement; et c'est je pense La seule resource dans ce cas.
il paroit cependant étonnant que le sac herniaire puisse produire des adhérances et des accidents si prompts car Le particulier qui fait Le sujet de cette observation a pu etre fait rentrer sa hernie cent fois, ce qui peut avoir faire croire qu'il peut y avoir une cause particuliere d'etranglement, qu'il doit etre tres essentiel de distinguer, pour Le progrès de l'art, et pour les procedés curatifs; nous sçavons qu'il arrive des adhérences par l'usage et la pression des bandages, sur les parties qui sont dans l'aine et le scrotum, mais cela n'est pas commun, et quand cette cohésion a lieu, Le plus communement c'est avec Les parties contenantes et Le sac, rarement avec Les intestins.
J'ai été appellé il y a environ 8 ans, par Mr doucet de Mds pour voir son domestique, qui venoit de faire rentrer sa descente, il etoit encore dans les accidens; je le fit lever tousser et soulever par dessous les aisselles, je lui donnai du tabac pour eternuer. ces moyens onts produit L'effet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 15 d 61 n°4

que je desirois. La descente est resortie, j'ai diminuée la
tumeur, et laissé le reste au dehors, je le plaçai dans une
situation horizontale, la descente rentra, les accidens
cesserent et le malade reprit ses fonctions, cet
accident dependoit d'un engouement de matieres.

Dans le nombre des reductions que j'ai faites sur des anciennes
et volumineuses hernies enterocelles, je crois avoir bien
distingué le sac, qui dans ces cas, est assé epais et
comme plissé. ce que l'on ne distingue pas, dans les
petites hernies si anciennes quelles puissent être.
Quoi que Mr viguerie ait employé ce qu'il me semble
les purgatifs mal apropos, et peut etre les saignées, son
observation, n'en merite pas moins l'attention de l'academie

rapport d'une seconde observation.

Un homme agée de 26 ans se luxa la cuisse droite en haut
et en arriere, 50 jours se passerent sans que l'on pût
la reduire, il fut transporté à l'hotel dieu de toulouse
Mr viguerie, mit d'abord en usage les saignées, les topiques,

èmoliens relachans, et les resolutifs. tenta La reduction
par les procedés ord.res mais il ne l'obtint que par
Le Secours de La Moufle. Mr viguerie quoique bien
persuadé que La tete de L'os étoit bien rentrée dans
La cavité cotyloide, fut surpris de trouver une extremité
plus longue que L'autre, il était necessaire de placer
Le Corps dans differentes positions pour connaitre d'où
provenoit cette difference. Le malade ressentoit des
douleurs des plus vives dans les parties adjacentes de
L'articulation, Les muscles tendus leur ôtoient la +
faculté de ni distinguer ni La tete, ni la cavité
articulaire, ni Le trou ovalaire. au bout de 8 jours
et enfin de 15, Les extremités furent paralleles et
dans L'état naturel, et Le malade fut guerit.
Mr viguerie pense que L'amas et L'épaississement
de La synovie dans La cavité, est La principale Cause
qui à empeché La reduction de paroître parfaitte.
Je pense differament, et ne crois pas que la synovie
puisse devenir si abondante, surtout la tete de l'os
étant hors de sa cavité; il est plus probable de croire

de Croice, que les Cartelages les ligamens, les muscles,

aladuitte dune ~~gement~~ génie et dun deplacement aussy

considerable restent pendant quelquetemps gouflés,

tendus et que cest La principale cause que a

occasionner L'alongement de Lextremité qui napas

permis àlatete du femur de se loger dans La cavité.

Cette observation ne ma pas parue interessante

~~[illegible]~~

~~Paris~~ ce 2 7bre 1778 Lepetet 2e